



une expérience de vie, ça se partage

CR Confinement territoire de l'Eure et Loir – ACI - Avril 2020

1 - Comment je vis ces situations ?

Les personnes ayant répondu à ce questionnaire sont toutes en retraite, leurs engagements sociétaux ont été interrompus et Claire nous dit « *Le fait d'être au-dessus de 70 ans est frustrant car on voudrait se porter volontaire pour faire des choses pour aider les autres et on ne peut pas...* ». Cette période de confinement imposée est vécue différemment lorsqu'il y a des inquiétudes par rapport à la santé de nos proches : Christine dit « *En fait, cela me fait prendre conscience de nos fragilités et de nos interconnexions.* » et Philippe vit ces situations « *sereinement avec parfois des moments d'angoisse pour mes proches, mes petits-enfants et tous ceux que j'aime.* ». « *Cette pandémie nous renvoie à des peurs ancestrales* » pour Blandine.

Les rues vides « *un silence totalement inhabituel dès que vous ouvrez la fenêtre, au début c'était très impressionnant, à la limite angoissant.* » Geneviève

En couple on se sent privilégié mais poursuit Geneviève « *Certes, je vis seule et je n'ai pas de famille, mais j'ai la grande chance d'avoir un merveilleux réseau amical qui m'est très cher et qui est une grande force de vie pour moi.* ». Pour Cécile « *depuis 15 jours découverte- pourtant à plus de 5 ans de veuvage et près de 2 de retraite- de la solitude, mais non de l'isolement* ».

Nous nous sentons privilégiés lorsque nous avons un jardin, pourtant on peut ressentir une « *Impression de manque d'espace* » comme Christine.

Nous restons en contact, c'est vital pour nous : « *les nouvelles technologies sont d'une grande aide en les utilisant à bon escient. Les contacts se font autrement, mais je dois avouer que le face à face me manque malgré tout.* » Geneviève

« *Indispensable : rester en relation, dans un climat de confiance ; des outils aujourd'hui le permettent : smartphone, internet, mais qui isolent encore plus certains qui n'en ont pas.* » Cécile

Le temps a pris une autre dimension : « *Je savoure, en ayant du temps, de redécouvrir mon jardin, ranger un peu la maison, prendre du temps pour lire, pour des soirées musicales au coin du feu, sans beaucoup baisser la pression de ce que mes engagements à l'ACI me demandent, avec constamment des listes de choses à travailler, mais aussi de personnes, surtout isolées ou fragiles, à joindre.* » Cécile
« *J'ai confiance dans l'Avenir cependant. J'ai une autre prise de conscience du temps. Il ne m'appartient pas.* » Philippe

« *...Nous perdons notre triomphalisme médical.* » Blandine

2- Qu'est ce qui est vital pour moi ?

« *La Vie qui permet d'être « debout »* » Blandine

« **LA VIE** en toutes choses. Avoir du **temps**. La **santé** des uns et des autres, L'**amitié** des uns et des autres. Pouvoir éviter d'avoir faim. Conserver notre maison. Transmettre à nos enfants et petits-enfants certaines valeurs... : la solidarité, l'écoute de l'autre, savoir s'assumer, **saisir le sens de la Vie.** » Philippe

« Ce sont bien sûr **les enfants et les petits-enfants** ... toute la famille élargie et tous les **amis**. » Claire

« ... **Pouvoir ainsi apporter du bonheur et du réconfort** là où c'est nécessaire. » Geneviève

« ...**rester en lien** avec la famille, les amis, les voisins, ceux qu'on sait fragiles ; trouver des outils de réflexion qui nous nourrissent et non des infos seulement abrutissantes » Cécile

3- Qu'est ce qui est indispensable pour ma vie ? Quelles sont mes priorités ?

« Si je regarde la pyramide de Maslow (pyramide des besoins) en temps normal mes souhaits pourraient être ceux du sommet (l'accomplissement personnel) En temps de crise, ils se situent en bas (mes besoins physiologiques) et cela fait réfléchir ! » Blandine

« **Survivre physiologiquement et ne pas couper les liens** avec famille, amis, paroisse... »Christine

« Ce sont **les autres**. Essayer d'être à l'écoute. » Claire

« Garder des liens avec mes amis, communiquer, et échanger. Essayer de **me rendre utile**, même si ce n'est qu'à un tout petit niveau ... **Prier et pouvoir communiquer ma joie de croire** » Geneviève

« **La solidarité** entre nous tous sur cette terre. » Philippe

« Mes priorités : l'amour, le respect, la cohérence » Cécile

4- Quelles solidarités je vois se mettre en place autour de moi ?

Bien sûr toutes les initiatives relayées par les médias mais aussi :

« **Celle qui me frappe en premier, ce sont les appels inattendus** que j'ai pu avoir pour savoir si ce confinement n'était pas trop dur pour moi qui vit seule. La mairie de la commune a mis en place un **réseau de bénévoles** pour venir en aide aux isolés, aux personnes en difficulté – pour les différentes tâches ou soutien psychologique : belle initiative à laquelle j'ai répondu présente.

Entre amis et voisins, on se rend service pour le ravitaillement, le dépannage informatique, les conseils bricolage, les échanges d'informations toujours utiles.

« La solidarité se voit aussi au niveau de la paroisse : on est plusieurs à avoir pris des rendez-vous horaires pour s'unir dans la prière. » Geneviève

« On est prêt à donner quelque chose ponctuellement ou un certain temps....mais il ne faut que cela s'éternise... **Que devons-nous abandonner ?** » Philippe

« Nous retrouvons ce qu'est « l'humain » ce que nous avons un peu oublié. » Blandine

5- Quel type de solidarité de partage souhaitons-nous mettre en place ?

« Ce qui est possible de faire, c'est de téléphoner à ceux qui sont seuls et d'envoyer des petites cartes à des personnes en EHPAD ou cloîtrées chez elles. Ce qui est frustrant, c'est de ne pas être doué en informatique et d'être coincé pour plein de choses ». Claire

« Personnellement en ces périodes de confinement, il s'agit de contacts téléphoniques ou virtuels et d'aide aux courses de première nécessité. Après le confinement le champ des besoins de solidarité sera immense. Il faudra laisser la place à ceux qui ont le plus souffert et qui auront le plus de besoins. Il faudra lutter contre la rentabilité qui ignore le service public et faire rentrer les services de santé dans les points forts de l'économie, les services de santé qui permettent de vivre mieux et dignement. Nous devons nous mobiliser, dans les associations, groupements, pour faire entendre notre voix et aller plus loin qu'une « transformation individuelle »... Blandine

« Utiliser ce qui existe déjà sans arrière-pensée. Réfléchir à la retraite de 65 ans. Les avantages acquis cela n'existe pas ; ça se mérite à chaque génération. Prendre son temps. » Philippe

« De plus en plus de catholiques sont en attente de groupes de réflexion, prêts. C'est un commencement « une genèse » Je souhaite que l'ACI prenne conscience de la nécessité d'agir. Que l'ACI utilise la parole publique pour donner la parole à ceux qui ont des choses à dire dans les territoires et qui ne veulent ou ne peuvent pas s'exprimer ouvertement. » Blandine

6- Mes décisions individuelles ? Et pour le Bien Commun ?

« Donc, orienter nos choix vers **plus de sobriété** et faire le **tri entre ce qui essentiel et ce qui l'est moins**. Pas facile de changer des habitudes et des modes de vie. » Christine

« C'est indispensable de **respecter les règles de confinement**. Pendant un certain temps, nous avons arrêté de marcher comme nous le faisons tous les matins, par solidarité pour les autres. Finalement, nous avons repris nos habitudes, car à 8h, nous ne rencontrons personne dans les bois près de chez nous ! Quand on sort pour faire ses courses, on peut déjà essayer **d'avoir un visage avenant, faire un sourire et dire bonjour** même si on ne connaît pas les gens. » Claire

« **Acheter français** ... je penserai d'avantage à grouper les besoins et limiter les déplacements qui peuvent être reportés à demain ... **Ne pas surconsommer** – voir comment on peut faire pour réparer, échanger, recycler ... » Geneviève

« Retrouver **le sens du Sacré**, donc : **ADORER, RECHERCHER L'HUMILITE, PENSER à ma famille**. En ce qui concerne le Bien Commun : **Savoir perdre pour gagner**, et prendre le temps. Après en avoir parlé avec nos enfants **aider une association pour Femmes en difficulté**.» Philippe

« Personnellement, je me suis **inscrite sur la réserve sanitaire**, et je pourrai être appelée à partir du 18 mai pour des actes administratifs sur des périodes de 15 jours. Des dons aux associations sont un moyen de solidarité. Jusqu'où et comment aider nos enfants en situation devenue instable ?

Continuer d'œuvrer au sein de l'ACI pour faire vivre, dans mes équipes, dans le territoire, au national et à l'international, la démarche qui donne des outils pour avancer dans notre monde en quête de sens. » Cécile

« Mes décisions individuelles se feront en répondant à la question : est-ce bon pour l'homme ? Je continuerai à refuser le « on n'ose pas dire ça ? il ne faut pas, ça ne va pas plaire » Blandine

7- Organisation de notre pays ? De l'Europe ? Du Monde ?

« La mondialisation a favorisé les échanges et aussi accentué les inégalités car les cultures sont différentes et souvent incompatibles entre elles... Je pense à la **relocalisation de produits indispensables** immédiatement, aux nouvelles attitudes d'hygiène, de civisme aussi car on remarque pas mal de "chacun pour soi". » Christine

« ... On voit que tout est lié, que nous ne pouvons qu'**être solidaires les uns des autres**. J'espère, qu'avec notre expérience, nous pourrions mettre notre **aide aux services des pays du tiers monde** quand ils seront très durement touchés... » Claire

« L'Europe m'apparaît bien désunie face à cette pandémie : les décisions, les mesures, la gestion des soins, du personnel, les recherches, tout se fait pays par pays, petit à petit. La sortie de cette crise n'en sera que plus compliquée et certains seront gagnants et d'autres perdants. Au niveau mondial, la situation est encore plus compliquée et pour le moment, chaque pays fait au mieux pour se protéger, lutter et limiter les conséquences humaines et économiques. Gardons espoir que cette crise qui touche la planète entière permette la **prise de conscience des inégalités mondiales au niveau de la santé**. Que les dirigeants du monde soient un peu plus solidaires et aident toutes les bonnes volontés... » Geneviève

« **NOTRE PAYS : VERITE et HUMILITE**. Mettre **enfin** notre retraite à 65 ans pour consacrer les économies réalisées (si j'ose dire) aux Services de santé publics (Hôpitaux, EPHAD, Crèches, Maternités, ...). **L'EUROPE** : mise en place urgente d'une **confédération solidaire** et compréhensible par tous sans exception, comme la **SUISSE** par exemple le **MONDE** : Plus de solidarité et de respect envers le petit. ; Là, le temps presse. » Philippe

« Une question préliminaire : fallait-il vraiment vivre un tel confinement ? Je suis en partie ouverte aux voix qui clament l'erreur de ce confinement, qui va plomber l'avenir des jeunes pour sauver la vie des vieux... , et qu'en même temps nous privilégions ce que nous savons encore faire, même à un prix de revient supérieur, que l'Europe retrouve toute sa raison d'être, à la fois financière, économique et politique... j'aurai envie que l'humain soit privilégié bien sûr , mais en même temps, tout est lié et à trop négliger l'économie, ce seront les plus vulnérables de nos pays et les pays plus pauvres qui trinqueront encore plus... mais j'y vois de notre responsabilité **d'œuvrer pour qu'un monde meilleur émerge**. » Cécile

« Je souhaite que l'Europe soit forte, parce que solidaire, et autant sociale qu'économique. Avec la montée du nationalisme, j'ai peur actuellement que l'Europe s'éteigne et j'en redoute les conséquences. » Blandine

8- Qu'est-ce que je suis prêt à perdre ? Mais aussi que je pourrai gagner ?

« Plus futilement, j'aurai besoin d'aller chez le coiffeur : mes racines en ont besoin. La question est : est-ce le moment de changer et **d'accepter les cheveux gris** ? Impact sur le moral ? Sur le regard de mes petits-enfants ? D'un autre côté, je trouve cela très joli chez mes amies qui ont franchi le pas ! » Christine

« Je suis prête à **perdre à un certain niveau de vie** bien sûr. Nous sommes des privilégiés et nous le savons. Nous réalisons que nous sommes fragiles. Cette épreuve peut nous apporter une autre vision du monde. Nous grandirons peut-être en justice, en sagesse, en patience, en bienveillance, en humanité... » Claire

« ... Je vais aussi essayer **d'éviter de penser parfois trop à mon propre plaisir** dans certains choix (activités, déplacements..). Pour pouvoir mieux protéger notre planète, et en conséquence ceux qui y vivront après moi, et profiter de plus de petits plaisirs ou activités auxquels on ne porte pas assez attention d'habitude (ranger sa maison, cuisiner, décorer, par exemple) » Geneviève

« **Du patrimoine, de la reconnaissance, de la « puissance »** à condition que cela ne soit pas gaspiller. Je pourrais gagner du temps » Philippe

«Sûrement prête à perdre de **mes certitudes**, de **mes vies programmées**. Prête à perdre, **un peu** mais pas tout, de **mon confort de vie**.

Je pourrai **gagner un plus grand détachement de mes avoirs matériels et immatériels** vers plus de joie profonde. » Cécile

« Je suis prête à perdre **du niveau de vie pour plus de solidarité**.

Je suis prête à acheter plus cher des produits français pour maintenir les emplois et s'acheminer vers une indépendance de notre économie indispensable en temps de crise pour certains secteurs.

J'espère y **gagner en sérénité et joie dans un monde meilleur**. » Blandine

9- Dans ce que je vis aujourd'hui, en quoi, j'y vois une présence de Dieu ?

« Dans ce confinement, cette introspection, ce Carême, **je vois une humilité**, certes imposée mais **qui nous ramène au cœur de nous-mêmes**... il y a encore trop de "lois" austères et rigoristes qui nous enferment et nous empêche d'accueillir la lumière. Dans ces crises, Dieu pousse l'homme à se dépasser en toute modestie. » Christine

« Je peux y voir la présence de Dieu **quand je vois des soignants qui se mettent danger tous les jours**, quand je vois cette **entraide** à tous les niveaux. C'est **l'amour de l'autre, des autres**. L'amour ne peut pas mourir... » Cécile

« ...**je pense que Dieu a dit aux hommes « stop », regardez et vous verrez que la vie que je vous ai donnée est la priorité des priorités**... Revenez un peu à l'essentiel, aux vraies valeurs d'amour, d'attention aux autres, de fraternité. » Geneviève

« Je suppose que chacun s'interroge sur **le sens de la Vie et cela est DIVIN**. La **solidarité** quasiment innée qui se révèle chez chacun ... Je prends conscience que le **Temps appartient uniquement à DIEU**... beaucoup médite avec une référence à DIEU ; il y a une preuve du discernement, de l'Espérance, de la Charité, de la contrition, de la FOI et cela dans la quasi-totalité des religions» Philippe

« **Dans la Création qui reprend ses droits**, comme ce nid de mésange dans ma boîte aux lettres ou ce ciel si bleu comme à la mer.

Dans la perte de notre illusoire toute-puissance au profit d'une belle humilité de notre condition d'Homme... Cécile

«**Suivons-nous la voie ? Non si nous nous contentons de rester immobile** et de dire : « c'est comme ça, tout le monde le fait... il faut rien dire, ça ne servira à rien ...C'est un **Dieu qui nous fait nous questionner** : qu'avons-nous fait de notre planète, de nos populations, de nos richesses, de nos vies ? Nous voyons actuellement les désastres de la mondialisation non solidaire, du libéralisme, de l'individualisme. Des populations sont dans la misère. Montée des nationalismes. » Blandine

10- Être catholique aujourd'hui ?

En fonction de nos sensibilités, être catholique n'a pas le même sens pour chacun de nous.

« Je préférerai : « **être chrétien** » **aujourd'hui**. Je crois qu'il faut que nous revenions de plus en plus à la source, à l'évangile. Essayer d'être témoin dans la vie de tous les jours. Pour moi, voir plus l'importance de la prière et demander l'aide de l'Esprit-Saint. » Claire

« C'est **dire oui, comme Marie**, avec une grande confiance, à Jésus Christ, fils de Dieu et suivre ce qu'il nous a enseigné par l'écoute et l'enseignement de la Parole. C'est donc **être au plus près de ceux qui sont sans défenses, malades, isolés, marginalisés** : tenter de les aider en paroles (elles sont souvent un grand réconfort) et en actes, si petits soient-ils. C'est **oser témoigner de sa foi simplement mais fermement** – et **montrer la joie que cela apporte, et qu'on vit de moments très forts en église**. C'est donc aussi **s'engager**, en paroisse, en mouvement, pour montrer qu'être catholique c'est être vivant, bien au cœur de la vie d'aujourd'hui, avec tous ses problèmes et ses questionnements. Cette période de confinement permet de voir combien **la prière est importante et soutient**. Nos rituels catholiques s'adaptent : messes à huis clos retransmises par les ondes, chaînes de prières, proposition de réflexion, d'espaces de recueillement chez soi etc. ... cela permet de **vivre sa foi autrement**, et peut-être (pour moi) **plus intensément** car on prend plus le temps...on reste tous unis par le Christ, mais de façon différente. » Geneviève

« Je vis mal les églises fermées ou vides avec des substituts de messes télévisées : quel sens leur donner ? Je découvre le **besoin d'être acteur**. De **nouvelles formes de prière émergent** : les rendez-vous quotidiens pour chanter à 4/5 les vêpres par WhatsApp, des cérémonies dominicales partagées par Skype pour lire la Parole, chanter et prier ensemble.

Un texte du prêtre Tomas Halik me parle : « si les églises vides un peu partout dans le monde étaient un signe de ce qui se produira si nous ne parvenons pas à changer radicalement le visage du christianisme ?... L'Église devrait être un « hôpital de campagne » par cette métaphore, le pape veut dire que l'Église ne doit pas rester dans un splendide isolement loin du monde, mais doit se libérer de ses frontières et apporter de l'aide là où les gens sont physiquement, mentalement, socialement et spirituellement affligés. ...Si le vide des églises évoque le tombeau vide, n'ignorons pas la voix d'en-haut : « Il n'est pas ici. Il est ressuscité. Il vous précède en Galilée. » : Où se trouve la Galilée d'aujourd'hui, où nous pouvons rencontrer le Christ vivant ? » Cécile

« C'est **arrêter de croire que nous avons la divine parole une fois pour toute**. La Parole est à revisiter à chaque événement qui bouscule nos vies. C'est donc chercher à se cultiver spirituellement et à bouger dans nos rites... Notre curé nous a envoyé des suggestions de prières à heure fixe. Je comprends qu'il s'intègre dans la communion des saints mais, pour moi, la prière quotidienne n'est pas soumise à un horaire fixe, comme dans une secte. » Christine

« Je m'interroge toujours sur le fait **d'être chrétien et/ou catholique**. J'ai été marqué par les cérémonies présentées à la TV ... sans la présence physique de fidèles. Quel sens donner à cela ? La fin d'un certain monde catholique, ou l'arrivée d'une Espérance régénérée par la FOI au CHRIST pour chaque être humain ? Catholique ! : arrêtons de regarder en arrière ; souhaitons que notre clergé ait un enseignement adapté à l'évolution de notre monde, à la science, la psychologie, la philosophie, etc.... **Que notre liturgie soit adaptée au monde actuel** ; Saint Grégoire l'a bien fait au Moyen âge. Ce temps est à nouveau arrivé. La semaine de l'UNITE c'est un peu comme à l'opéra : **Marchons, Marchons et on reste sur place**. La VIE est évolution. Dans l'Épître aux Galates (3 ; 28) Saint Paul écrit ceci : "Vous tous baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n'y a ni juif, ni grec, il n'y a, ni esclave, ni homme libre, il n'y a, ni mâle, ni femelle, car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus". Jean17.21 « afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé », *Etre humble, rigoureux dans les 4 grandes vertus. Espérer, Souhaiter un renouveau de notre Clergé pour les prêtres bien sûr, mais aussi pour le rayonnement de l'Esprit de DIEU. Est-il besoin de faire des grands discours ? Quelle différence entre la messe du jour du Seigneur et l'émission protestante pour certains ?* » Philippe

« Se rapprocher de la Bible (Ancien et Nouveau Testament) pour y comprendre les interrogations des hommes et leur relecture de vie. Pour comprendre où est « le Chemin, la Vérité, la Vie » Chercher ce chemin avec un œil neuf en s'intégrant dans des groupes bibliques ouverts.

Se rapprocher de la Doctrine Sociale de l'Eglise, elle dérange, donc elle est oubliée, portant elle est d'actualité.

Dénoncer le cléricalisme et ses dérives sous toutes ses formes qui détruisent l'Eglise. Ne pas s'arquer-bouter sur les rites au détriment de l'humain et de la compassion... Groupés faisons entendre notre voix. Affrontons les défis qui se présentent à nous avec courage et charité. Cette pandémie devrait nous amener à agir autrement, perdons nos certitudes.

-Relire la parabole du Bon Samaritain, découvrir ce qu'on oublie de dire l'institution ecclésiale : Le prêtre et le lévite voient l'homme agonisant mais passent outre. Non tant par indifférence que par le respect trop légaliste des prescriptions rituelles : on ne doit pas toucher un homme mort, ou du sang on devient impur et on ne peut pas remplir sa charge sacerdotale.

-Relire la lecture « du jeune homme riche » qui a bien respecté tous les commandements de la Loi qui l'engageaient personnellement, il se croit parfait. Mais Jésus lui montre qu'il a oublié l'essentiel. Il n'a pas vu le prochain, mais seulement l'observance sans faille de la Loi. . En lui disant, une chose te manque, le Christ reconnaissait que son obéissance à la loi était bonne... Mais la vie éternelle à moins de rapport à l'obéissance qu'à l'amour. C'était là son manque essentiel. Il recule, pour la première fois il désobéit .Il a enfin accès à un sentiment personnel : Il ne se sent plus parfait.

Il y a quelques jours, les évêques nous ont demandé de prier à l'heure décidée par l'institution, en récitant par cœur des « Je Vous Salue Marie ». On nous propose même de prier en faisant d'autres tâches. La prière n'est pas une routine. Cela peut convenir à certains mais il y a beaucoup d'autres catholiques qui prient autrement, en toute liberté, en relation de confiance avec Dieu. Ils savent prier avec un psaume, avec un chant, avec l'évangile, devant la nature. Dommage que les évêques oublient ceux-là. A croire que les Catholiques prient que lorsque tout va mal....on a connu cela autrefois, c'est navrant de donner cette image. N'est-ce pas la pire façon de rendre audible les chrétiens ? Il ne faut pas que les chrétiens restent muets et s'enferment dans le culte, mais il faut qu'ils trouvent là où ils peuvent être entendus, les mots d'aujourd'hui pouvant être compris par tous les hommes au-delà des frontières, des mots qui disent le réel de l'espérance en un Dieu qui passe par l'autre (Paul Ricœur) dans des actes d'amour et de fraternité. » Blandine

CR Confinement territoire de l'Eure et Loir – ACI - Avril 2020

1 - Comment je vis ces situations ?

Les personnes ayant répondu à ce questionnaire sont toutes en retraite, leurs engagements sociétaux ont été interrompus et Claire nous dit « Le fait d'être au-dessus de 70 ans est frustrant car on voudrait se porter volontaire pour faire des choses pour aider les autres et on ne peut pas... ». Cette période de confinement imposée est vécue différemment lorsqu'il y a des inquiétudes par rapport à la santé de nos proches : Christine dit « En fait, cela me fait prendre conscience de nos fragilités et de nos interconnexions. » et Philippe vit ces situations « sereinement avec parfois des moments d'angoisse pour mes proches, mes petits-enfants et tous ceux que j'aime. ». « Cette pandémie nous renvoie à des peurs ancestrales » pour Blandine.

Les rues vides « un silence totalement inhabituel dès que vous ouvrez la fenêtre, au début c'était très impressionnant, à la limite angoissant. » Geneviève

En couple on se sent privilégié mais poursuit Geneviève « « Certes, je vis seule et je n'ai pas de famille, mais j'ai la grande chance d'avoir un merveilleux réseau amical qui m'est très cher et qui est une grande force de vie pour moi. ». Pour Cécile « depuis 15 jours découverte- pourtant à plus de 5 ans de veuvage et près de 2 de retraite- de la solitude, mais non de l'isolement ».

Nous nous sentons privilégiés lorsque nous avons un jardin, pourtant on peut ressentir une « Impression de manque d'espace » comme Christine.

Nous restons en contact, c'est vital pour nous : « les nouvelles technologies sont d'une grande aide en les utilisant à bon escient. Les contacts se font autrement, mais je dois avouer que le face à face me manque malgré tout. » Geneviève

« Indispensable : rester en relation, dans un climat de confiance ; des outils aujourd'hui le permettent : smartphome, internet, mais qui isolent encore plus certains qui n'en ont pas. » Cécile

Le temps a pris une autre dimension : « Je savoure, en ayant du temps, de redécouvrir mon jardin, ranger un peu la maison, prendre du temps pour lire, pour des soirées musicales au coin du feu, sans beaucoup baisser la pression de ce que mes engagements à l'ACI me demandent, avec constamment des listes de choses à travailler, mais aussi de personnes, surtout isolées ou fragiles, à joindre. » Cécile

J'ai confiance dans l'Avenir cependant. J'ai une autre prise de conscience du temps. Il ne m'appartient pas. » Philippe

« ...Nous perdons notre triomphalisme médical. » Blandine

2- Qu'est ce qui est vital pour moi ?

« La Vie qui permet d'être « debout » Blandine

« LA VIE en toutes choses. Avoir du temps. La santé des uns et des autres, L'amitié des uns et des autres. Pouvoir éviter d'avoir faim. Conserver notre maison. Transmettre à nos enfants et petits-enfants certaines valeurs... : la solidarité, l'écoute de l'autre, savoir s'assumer, saisir le sens de la Vie.» Philippe

« Ce sont bien sûr les enfants et les petits-enfants ... toute la famille élargie et tous les amis. » Claire

« ... Pouvoir ainsi apporter du bonheur et du réconfort là où c'est nécessaire. » Geneviève

« ...rester en lien avec la famille, les amis, les voisins, ceux qu'on sait fragiles ; trouver des outils de réflexion qui nous nourrissent et non des infos seulement abrutissantes » Cécile

3- Qu'est ce qui est indispensable pour ma vie ? Quelles sont mes priorités ?

« Si je regarde la pyramide de Maslow (pyramide des besoins) en temps normal mes souhaits pourraient être ceux du sommet (l'accomplissement personnel) En temps de crise, ils se situent en bas (mes besoins physiologiques) et cela fait réfléchir ! » Blandine

« Survivre physiologiquement et ne pas couper les liens avec famille, amis, paroisse... »Christine

« Ce sont les autres. Essayer d'être à l'écoute. » Claire

« Garder des liens avec mes amis, communiquer, et échanger. Essayer de me rendre utile, même si ce n'est qu'à un tout petit niveau ... Prier et pouvoir communiquer ma joie de croire » Geneviève

« La solidarité entre nous tous sur cette terre. » Philippe

« Mes priorités : l'amour, le respect, la cohérence » Cécile

4- Quelles solidarités je vois se mettre en place autour de moi ?

Bien sûr toutes les initiatives relayées par les médias mais aussi :

« Celle qui me frappe en premier, ce sont les appels inattendus que j'ai pu avoir pour savoir si ce confinement n'était pas trop dur pour moi qui vit seule. La mairie de la commune a mis en place un réseau de bénévoles pour venir en aide aux isolés, aux personnes en difficulté – pour les différentes tâches ou soutien psychologique : belle initiative à laquelle j'ai répondu présente.

Entre amis et voisins, on se rend service pour le ravitaillement, le dépannage informatique, les conseils bricolage, les échanges d'informations toujours utiles.

« La solidarité se voit aussi au niveau de la paroisse : on est plusieurs à avoir pris des rendez-vous horaires pour s'unir dans la prière. » Geneviève

« On est prêt à donner quelque chose ponctuellement ou un certain temps....mais il ne faut que cela s'éternise... Que devons-nous abandonner ? » Philippe

« Nous retrouvons ce qu'est « l'humain » ce que nous avons un peu oublié. » Blandine

5- Quel type de solidarité de partage souhaitons-nous mettre en place ?

« Ce qui est possible de faire, c'est de téléphoner à ceux qui sont seuls et d'envoyer des petites cartes à des personnes en EHPAD ou cloitrées chez elles. Ce qui est frustrant, c'est de ne pas être doué en informatique et d'être coincé pour plein de choses ». Claire

« Personnellement en ces périodes de confinement, il s'agit de contacts téléphoniques ou virtuels et d'aide aux courses de première nécessité. Après le confinement le champ des besoins de solidarité sera immense. Il faudra laisser la place à ceux qui ont le plus souffert et qui auront le plus de besoins. Il faudra lutter contre la rentabilité qui ignore le service public et faire rentrer les services de santé dans les points forts de l'économie, les services de santé qui permettent de vivre mieux et dignement. Nous devons nous mobiliser, dans les associations, groupements, pour faire entendre notre voix et aller plus loin qu'une « transformation individuelle »... Blandine

« Utiliser ce qui existe déjà sans arrière-pensée. Réfléchir à la retraite de 65 ans. Les avantages acquis cela n'existe pas ; ça se mérite à chaque génération. Prendre son temps. » Philippe

« De plus en plus de catholiques sont en attente de groupes de réflexion, prêts. C'est un commencement « une genèse » Je souhaite que l'ACI prenne conscience de la nécessité d'agir .Que l'ACI utilise la parole publique pour donner la parole à ceux qui ont des choses à dire dans les territoires et qui ne veulent ou ne peuvent pas s'exprimer ouvertement. » Blandine

6- Mes décisions individuelles ? Et pour le Bien Commun ?

« Donc, orienter nos choix vers plus de sobriété et faire le tri entre ce qui est essentiel et ce qui l'est moins. Pas facile de changer des habitudes et des modes de vie. » Christine

« C'est indispensable de respecter les règles de confinement. Pendant un certain temps, nous avons arrêté de marcher comme nous le faisons tous les matins, par solidarité pour les autres. Finalement, nous avons repris nos habitudes, car à 8h, nous ne rencontrons personne dans les bois près de chez nous ! Quand on sort pour faire ses courses, on peut déjà essayer d'avoir un visage avenant, faire un sourire et dire bonjour même si on ne connaît pas les gens. » Claire

« Acheter français ... je penserai d'avantage à grouper les besoins et limiter les déplacements qui peuvent être reportés à demain ... Ne pas surconsommer – voir comment on peut faire pour réparer, échanger, recycler ... » Geneviève

« Retrouver le sens du Sacré, donc : ADORER, RECHERCHER L'HUMILITE, PENSER à ma famille. En ce qui concerne le Bien Commun : Savoir perdre pour gagner, et prendre le temps. Après en avoir parlé avec nos enfants aider une association pour Femmes en difficulté.» Philippe

« Personnellement, je me suis inscrite sur la réserve sanitaire, et je pourrai être appelée à partir du 18 mai pour des actes administratifs sur des périodes de 15 jours. Des dons aux associations sont un moyen de solidarité. Jusqu'où et comment aider nos enfants en situation devenue instable ?

Continuer d'œuvrer au sein de l'ACI pour faire vivre, dans mes équipes, dans le territoire, au national et à l'international, la démarche qui donne des outils pour avancer dans notre monde en quête de sens. » Cécile

« Mes décisions individuelles se feront en répondant à la question : est-ce bon pour l'homme ? Je continuerai à refuser le « on n'ose pas dire ça ? il ne faut pas, ça ne va pas plaire » Blandine

7- Organisation de notre pays ? De l'Europe ? Du Monde ?

« La mondialisation a favorisé les échanges et aussi accentué les inégalités car les cultures sont différentes et souvent incompatibles entre elles... Je pense à la relocalisation de produits indispensables immédiatement, aux nouvelles attitudes d'hygiène, de civisme aussi car on remarque pas mal de "chacun pour soi".» Christine

« ... On voit que tout est lié, que nous ne pouvons qu'être solidaires les uns des autres. J'espère, qu'avec notre expérience, nous pourrions mettre notre aide aux services des pays du tiers monde quand ils seront très durement touchés... » Claire

« L'Europe m'apparaît bien désunie face à cette pandémie : les décisions, les mesures, la gestion des soins, du personnel, les recherches, tout se fait pays par pays, petit à petit. La sortie de cette crise n'en sera que plus compliquée et certains seront gagnants et d'autres perdants. Au niveau mondial, la situation est encore plus compliquée et pour le moment, chaque pays fait au mieux pour se protéger, lutter et limiter les conséquences humaines et économiques. Gardons espoir que cette crise qui touche la planète entière permette la prise de conscience des inégalités mondiales au niveau de la santé. Que les dirigeants du monde soient un peu plus solidaires et aident toutes les bonnes volontés... » Geneviève

« NOTRE PAYS : VERITE et HUMILITE. Mettre enfin notre retraite à 65 ans pour consacrer les économies réalisées (si j'ose dire) aux Services de santé publics (Hôpitaux, EPHAD, Crèches, Maternités,...). L'EUROPE : mise en place urgente d'une confédération solidaire et compréhensible par tous sans exception, comme la SUISSE par exemple le MONDE : Plus de solidarité et de respect envers le petit. ; Là, le temps presse. » Philippe

« Une question préliminaire : fallait-il vraiment vivre un tel confinement ? Je suis en partie ouverte aux voix qui clament l'erreur de ce confinement, qui va plomber l'avenir des jeunes pour sauver la vie des vieux... , et qu'en même temps nous privilégions ce que nous savons encore faire, même à un prix de revient supérieur, que l'Europe retrouve toute sa raison d'être, à la fois financière, économique et politique... j'aurai envie que l'humain soit privilégié bien sûr , mais en même temps, tout est lié et à trop négliger l'économie, ce seront les plus vulnérables de nos pays et

les pays plus pauvres qui trinqueront encore plus... mais j'y vois de notre responsabilité d'œuvrer pour qu'un monde meilleur émerge. » Cécile

« Je souhaite que l'Europe soit forte, parce que solidaire, et autant sociale qu'économique. Avec la montée du nationalisme, j'ai peur actuellement que l'Europe s'éteigne et j'en redoute les conséquences. » Blandine

8- Qu'est-ce que je suis prêt à perdre ? Mais aussi que je pourrai gagner ?

« Plus futilement, j'aurai besoin d'aller chez le coiffeur : mes racines en ont besoin. La question est : est-ce le moment de changer et d'accepter les cheveux gris ? Impact sur le moral ? Sur le regard de mes petits-enfants ? D'un autre côté, je trouve cela très joli chez mes amies qui ont franchi le pas ! » Christine

« Je suis prête à perdre à un certain niveau de vie bien sûr. Nous sommes des privilégiés et nous le savons. Nous réalisons que nous sommes fragiles. Cette épreuve peut nous apporter une autre vision du monde. Nous grandirons peut-être en justice, en sagesse, en patience, en bienveillance, en humanité... » Claire

« ... Je vais aussi essayer d'éviter de penser parfois trop à mon propre plaisir dans certains choix (activités, déplacements...). Pour pouvoir mieux protéger notre planète, et en conséquence ceux qui y vivront après moi, et profiter de plus de petits plaisirs ou activités auxquels on ne porte pas assez attention d'habitude (ranger sa maison, cuisiner, décorer, par exemple) » Geneviève

« Du patrimoine, de la reconnaissance, de la « puissance » à condition que cela ne soit pas gaspiller. Je pourrais gagner du temps » Philippe

«Sûrement prête à perdre de mes certitudes, de mes vies programmées. Prête à perdre, un peu mais pas tout, de mon confort de vie.

Je pourrai gagner un plus grand détachement de mes avoirs matériels et immatériels vers plus de joie profonde. » Cécile

« Je suis prête à perdre du niveau de vie pour plus de solidarité.

Je suis prête à acheter plus cher des produits français pour maintenir les emplois et s'acheminer vers une indépendance de notre économie indispensable en temps de crise pour certains secteurs. J'espère y gagner en sérénité et joie dans un monde meilleur. » Blandine

9- Dans ce que je vis aujourd'hui, en quoi, j'y vois une présence de Dieu ?

« Dans ce confinement, cette introspection, ce Carême, je vois une humilité, certes imposée mais qui nous ramène au cœur de nous-mêmes... il y a encore trop de "lois" austères et rigoristes qui nous enferment et nous empêche d'accueillir la lumière. Dans ces crises, Dieu pousse l'homme à se dépasser en toute modestie. » Christine

« Je peux y voir la présence de Dieu quand je vois des soignants qui se mettent danger tous les jours, quand je vois cette entraide à tous les niveaux. C'est l'amour de l'autre, des autres. L'amour ne peut pas mourir... » Cécile

« ...je pense que Dieu a dit aux hommes « stop », regardez et vous verrez que la vie que je vous ai donnée est la priorité des priorités... Revenez un peu à l'essentiel, aux vraies valeurs d'amour, d'attention aux autres, de fraternité. » Geneviève

**« Je suppose que chacun s'interroge sur le sens de la Vie et cela est DIVIN. La solidarité quasiment innée qui se révèle chez chacun ... Je prends conscience que le Temps appartient uniquement à DIEU... beaucoup médite avec une référence à DIEU ; il y a une preuve du discernement, de l'Espérance, de la Charité, de la contrition, de la FOI et cela dans la quasi-totalité des religions»
Philippe**

« Dans la Création qui reprend ses droits, comme ce nid de mésange dans ma boîte aux lettres ou ce ciel si bleu comme à la mer.

Dans la perte de notre illusoire toute-puissance au profit d'une belle humilité de notre condition d'Homme... Cécile

«Suivons-nous la voie ? Non si nous nous contentons de rester immobile et de dire : « c'est comme ça, tout le monde le fait... il faut rien dire, ça ne servira à rien ...C'est un Dieu qui nous fait nous questionner : qu'avons-nous fait de notre planète, de nos populations, de nos richesses, de nos vies ? Nous voyons actuellement les désastres de la mondialisation non solidaire, du libéralisme, de l'individualisme. Des populations sont dans la misère. Montée des nationalismes. » Blandine

10- Être catholique aujourd'hui ?

En fonction de nos sensibilités, être catholique n'a pas le même sens pour chacun de nous.

« Je préférerais : « être chrétien » aujourd'hui. Je crois qu'il faut que nous revenions de plus en plus à la source, à l'évangile. Essayer d'être témoin dans la vie de tous les jours. Pour moi, voir plus l'importance de la prière et demander l'aide de l'Esprit-Saint. » Claire

« C'est dire oui, comme Marie, avec une grande confiance, à Jésus Christ, fils de Dieu et suivre ce qu'il nous a enseigné par l'écoute et l'enseignement de la Parole. C'est donc être au plus près de ceux qui sont sans défenses, malades, isolés, marginalisés : tenter de les aider en paroles (elles sont souvent un grand réconfort) et en actes, si petits soient-ils. C'est oser témoigner de sa foi simplement mais fermement – et montrer la joie que cela apporte, et qu'on vit de moments très forts en église. C'est donc aussi s'engager, en paroisse, en mouvement, pour montrer qu'être catholique c'est être vivant, bien au cœur de la vie d'aujourd'hui, avec tous ses problèmes et ses questionnements. Cette période de confinement permet de voir combien la prière est importante et soutient. Nos rituels catholiques s'adaptent : messes à huis clos retransmises par les ondes, chaînes de prières, proposition de réflexion, d'espaces de recueillement chez soi etc. ... cela permet de vivre sa foi autrement, et peut-être (pour moi) plus intensément car on prend plus le temps...on reste tous unis par le Christ, mais de façon différente. » Geneviève

« Je vis mal les églises fermées ou vides avec des substituts de messes télévisées : quel sens leur donner ? Je découvre le besoin d'être acteur. De nouvelles formes de prière émergent : les rendez-vous quotidiens pour chanter à 4/5 les vêpres par WhatsApp, des cérémonies dominicales partagées par Skype pour lire la Parole, chanter et prier ensemble.

Un texte du prêtre Tomas Halik me parle : « si les églises vides un peu partout dans le monde étaient un signe de ce qui se produira si nous ne parvenons pas à changer radicalement le visage du christianisme ?... L'Église devrait être un « hôpital de campagne » par cette métaphore, le pape veut dire que l'Église ne doit pas rester dans un splendide isolement loin du monde, mais doit se libérer de ses frontières et apporter de l'aide là où les gens sont physiquement, mentalement, socialement et spirituellement affligés. ...Si le vide des églises évoque le tombeau vide, n'ignorons pas la voix d'en-haut : « Il n'est pas ici. Il est ressuscité. Il vous précédé en Galilée. » : Où se trouve la Galilée d'aujourd'hui, où nous pouvons rencontrer le Christ vivant ? » Cécile

« C'est arrêter de croire que nous avons la divine parole une fois pour toute. La Parole est à revisiter à chaque évènement qui bouscule nos vies. C'est donc chercher à se cultiver spirituellement et à bouger dans nos rites... Notre curé nous a envoyé des suggestions de prières à heure fixe. Je comprends qu'il s'intègre dans la communion des saints mais, pour moi, la prière quotidienne n'est pas soumise à un horaire fixe, comme dans une secte. » Christine

« Je m'interroge toujours sur le fait d'être chrétien et/ou catholique. J'ai été marqué par les cérémonies présentées à la TV ... sans la présence physique de fidèles. Quel sens donner à cela ? La fin d'un certain monde catholique, ou l'arrivée d'une Espérance régénérée par la FOI au CHRIST pour chaque être humain ? Catholique ! : arrêtons de regarder en arrière ; souhaitons que notre clergé ait un enseignement adapté à l'évolution de notre monde, à la science, la psychologie, la philosophie, etc.... Que notre liturgie soit adaptée au monde actuel ; Saint Grégoire l'a bien fait au Moyen âge. Ce temps est à nouveau arrivé. La semaine de l'UNITE c'est un peu comme à l'opéra : Marchons, Marchons et on reste sur place. La VIE est évolution. Dans l'Epître aux Galates (3 ; 28) Saint Paul écrit ceci : "Vous tous baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n'y a ni juif, ni grec, il n'y a, ni esclave, ni homme libre, il n'y a, ni mâle, ni femelle, car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus". Jean17.21 « afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé », Etre humble, rigoureux dans les 4 grandes vertus. Espérer, Souhaiter un renouveau de notre Clergé pour les prêtres bien sûr, mais aussi pour le rayonnement de l'Esprit de DIEU. Est-il besoin de faire des grands discours ? Quelle différence entre la messe du jour du Seigneur et l'émission protestante pour certains ?» Philippe

« Se rapprocher de la Bible (Ancien et Nouveau Testament) pour y comprendre les interrogations des hommes et leur relecture de vie. Pour comprendre où est « le Chemin, la Vérité, la Vie » Chercher ce chemin avec un œil neuf en s'intégrant dans des groupes bibliques ouverts. Se rapprocher de la Doctrine Sociale de l'Eglise, elle dérange, donc elle est oubliée, portant elle est d'actualité.

Dénoncer le cléricisme et ses dérives sous toutes ses formes qui détruisent l'Eglise. Ne pas s'arquer- bouter sur les rites au détriment de l'humain et de la compassion... Groupés faisons entendre notre voix. Affrontons les défis qui se présentent à nous avec courage et charité. Cette pandémie devrait nous amener à agir autrement, perdons nos certitudes.

-Relire la parabole du Bon Samaritain, découvrir ce qu'oublie de dire l'institution ecclésiale : Le prêtre et le lévite voient l'homme agonisant mais passent outre. Non tant par indifférence que par le respect trop légaliste des prescriptions rituelles : on ne doit pas toucher un homme mort, ou du sang on devient impur et on ne peut pas remplir sa charge sacerdotale.

-Relire la lecture « du jeune homme riche » qui a bien respecté tous les commandements de la Loi qui l'engageaient personnellement, il se croit parfait. Mais Jésus lui montre qu'il a oublié l'essentiel. Il n'a pas vu le prochain, mais seulement l'observance sans faille de la Loi. . En lui disant, une chose te manque, le Christ reconnaissait que son obéissance à la loi était bonne... Mais la vie éternelle à moins de rapport à l'obéissance qu'à l'amour. C'était là son manque essentiel. Il recule, pour la première fois il désobéit .Il a enfin accès à un sentiment personnel : Il ne se sent plus parfait.

Il y a quelques jours, les évêques nous ont demandé de prier à l'heure décidée par l'institution, en récitant par cœur des « Je Vous Salue Marie ». On nous propose même de prier en faisant d'autres tâches. La prière n'est pas une routine. Cela peut convenir à certains mais il y a beaucoup d'autres catholiques qui prient autrement, en toute liberté, en relation de confiance avec Dieu. Ils savent prier avec un psaume, avec un chant, avec l'évangile, devant la nature. Dommage que les évêques oublient ceux-là. A croire que les Catholiques prient que lorsque tout va mal....on a connu cela autrefois, c'est navrant de donner cette image. N'est-ce pas la pire façon de rendre audible les chrétiens ? Il ne faut pas que les chrétiens restent muets et s'enferment dans le culte, mais il faut

qu'ils trouvent là où ils peuvent être entendus, les mots d'aujourd'hui pouvant être compris par tous les hommes au-delà des frontières, des mots qui disent le réel de l'espérance en un Dieu qui passe par l'autre (Paul Ricœur) dans des actes d'amour et de fraternité. » Blandine